

Jésus, le Dieu solidaire et libérateur

de Claude GEFRE. *Passion de l'homme. Passion de Dieu*. Paris : Cerf, 2015 (1991) ; p. 174s

En cette fin du XX^e siècle où tant d'hommes ont perdu leurs certitudes, j'aimerais pouvoir annoncer le Dieu de Jésus comme l'« anti-destin », pour reprendre un mot de MALRAUX. Il est vrai que nos vies quotidiennes sont toujours sous le signe du hasard et de la nécessité, à commencer par celle de la mort. Il est vrai que, plus encore qu'à d'autres époques, l'histoire humaine est sous le signe de l'absurde et de la violence. Mais désormais, il y a une issue : l'avent d'un Dieu libérateur qui ne cesse d'advenir dans nos vies et dans l'histoire. Dieu est alors synonyme de grâce et de liberté. Il est celui qui défataliste l'histoire, mon histoire personnelle comme la grande histoire.

Mais le Dieu de Jésus n'est pas seulement le *Dieu qui vient*, le Dieu anti-destin. Il est aussi le *Dieu-avec-nous*, le Dieu solidaire, et cela, parce qu'il est le Dieu crucifié. Ceux qui écrivent l'histoire sont toujours tentés de l'écrire du point de vue des vainqueurs, de ceux qui ont réussi. Il faudra aussi écrire l'histoire des vaincus, des oubliés, des sans-voix, des sans-grades. Or l'histoire de la question de Dieu est inséparable de l'histoire de la question des hommes. Le théologien J. MOLTSMANN souligne l'enjeu historique de la question de Dieu quand il écrit : « La question de l'existence de Dieu en soi est une babiole en face de la question de sa justice dans le monde. »